

LA VERBENA / RÊVE DE CARNAVAL

en mode andalou



Musique

zarzuela de **Tomas Bretón**

création **Thierry Pécou**

direction musicale **Thierry Pécou**

mise en scène **Christine Mananzar**

coproduction

Les Hystériades

Opéra de Reims

Variances

Reims scène d'Europe

avec l' aide du **FCL (Fond de création lyrique-SACD)**

et d' **ARCADI, île de France** pour la diffusion

dans le cadre des plateaux solidaires

et la participation de la **maitrise de Reims.**

LA VERBENA DE LA PALOMA, zarzuela
musique **Tomas Bretón**,
livret **Ricardo de la Vega** adaptation **Christine Mananzar**
texte original surtitré en français traduit par **Catherine Lopez, Christine Mananzar**
transcription musicale **Thibault Perrine**
suivi de **RÊVE DE CARNAVAL EN MODE ANDALOU**, création
musique **Thierry Pécou**
livret **Christine Mananzar**

direction musicale **Thierry Pécou**
chef de chœur **Sandrine Lebec**
chefs de chant **Sophie Partouche, José L. Dominguez**

mise en scène **Christine Mananzar**
scénographie **Luz Moreno**
costumes **Luz Moreno** et **Karin Wehner**
lumières **Thomas Rebou**
photographie et diaporama **Marc Ginot**
assistante mise en scène **Claire Maupetit**

chanteurs
Stéphane Malbec-Sénéchal
Sébastien Lemoine
Irina de Baghy
Jean-Louis Mélet
Amélie Robins
Mayuko Karasawa

danseuse et chorégraphe flamenca
Catherine Lopez

L'ensemble Variances (clarinette, piano, contrebasse, percussions)
Cargez Gerretsen
Sophie Partouche
Laurène Durantel
Karim Touré
dirigé par **Thierry Pécou**,

Choeur et Jeunes de **Jeunes Filles de la Maîtrise de Reims**
dirigés par **Sandrine Lebec**

CRÉATION A L'OPÈRA DE REIMS le 7 décembre 2013

chargé de production **Thierry Tastet**
administration de production **Doride Salti**
contact@leshysteriades.com
www.leshysteriades.com
Christine Mananzar 06 08 69 00 11
contact diffusion **Doride Salti** 06 68 51 22 10

**LA VERBENA DE LA PALOMA :
REDÉCOUVERTE D'UN GENRE AU SUCCÈS CONSIDÉRABLE**

Faire connaître et reconnaître la Zarzuela, un répertoire de plus de 20 000 oeuvres, entre chanson populaire espagnole et opéra italien : une musique populaire par ses thèmes, savante par son écriture et agrémentée de danses venues d'Andalousie.

La diffusion de la **Zarzuela grande**, inspirée de l'opéra italien comme de la **Zarzuela chica**, plus proche d'un théâtre populaire se cantonne quasiment aux pays hispanophones.

Ce genre méconnu qui a inspiré Carmen à Bizet se retrouve aujourd'hui dans la mode des spectacles «latinos» : flamenco, tango, fado.

La Verbena de la Paloma, zarzuela majeure de petite forme «chica», grand succès populaire dans le monde hispanophone, est jouée sans interruption depuis plus de 100 ans.

Tomas Bretón (1850-1923) qui avait écrit 10 opéras décide de se tourner vers la zarzuela chica composant plus de 40 oeuvres.

La Verbena de la Paloma, créée en 1894 lui apporte la célébrité. Le succès de cette zarzuela qui ne s'est jamais démenti s'explique par la peinture très vivante de l'atmosphère nocturne des rues madrilènes et la présence d'une chanteuse de Flamenco.

LA VERBENA, RÊVE DE CARNAVAL

La fête de la Verbena est au coeur de La Verbena de la Paloma, mais celle-ci s'arrête sur le départ des protagonistes à la fête.

L'idée de recréer une fête s'impose : **Thierry Pécou**, compositeur attaché au rituel musical écrit Un rêve de carnaval sur un texte de **Christine Mananzar**, qui fait évoluer l'histoire des amants et expose la situation politique.

Une pièce nouvelle voit le jour : La Verbena, rêve de carnaval.

UN CABARET LYRIQUE POPULAIRE

Accentuer l'équivalence espagnole de la **Zarzuela chica** avec le théâtre musical de Weill : la distribution est resserrée sur 6 chanteurs et une danseuse de flamenco.

Retrouver l'esprit initial de la zarzuela avec la scénographie de **Luz Moreno**.
L'espace réel de la rue devient un espace abstrait insistant sur la modernité de l'oeuvre par l'épure de la ligne et de la forme :
une place fermée par des maisons symbolisées par des fenêtres et des portes ;
ces passages entre intérieur et extérieur, comme par les passerelles à jardin et cour qui font se rejoindre scène et salle, accentuent l'impression dedans-dehors propre à la Zarzuela.

Découvrir la modernité de l'oeuvre par la transposition de l'action en 1936 au début de la guerre civile espagnole...

LA MUSIQUE (90 minutes)

clarinette, contrebasse, piano et percussion

Afin de garder à La Verbena (50 minutes) son aspect léger,
transcription contemporaine pour 4 instruments par **Thibault Perrine**.
Création d'un final (30/40 minutes) : Un rêve de carnaval, même formation,
par **Thierry Pécou**.

J'ai déterminé un effectif instrumental réduit – si l'on considère la version symphonique originale – qui fait référence à la tradition des années 1930 de jouer les **zarzuelas chicas** dans les cafés de Madrid.

La formation instrumentale autour du piano aura grâce à la clarinette une couleur brillante, afin de soutenir la verve quasi puccinienne de la partition et la jubilation de la fête carnavalesque finale. La percussion impulsera l'énergie rythmique nécessaire à la référence au flamenco et l'esprit de fête du final. Sur une trame composée de boucles de rythmes empruntés notamment au flamenco, jouées par la percussion (au cajón en particulier), les interprètes s'échangeront, feront virevolter des formules répétitives dans un grand fleuri luxuriant toujours plus exalté.

Thierry Pécou.

LA VERBENA / RÊVE DE CARNAVAL,
DU RÉPERTOIRE À LA CRÉATION DE THÉÂTRE MUSICAL

D'apparence légère, La Verbena s'avère complexe. Références littéraires et musicales hispaniques, allusions politiques s'enchevêtrent et forment un tissu bigarré. Sur fond de fête populaire qui restitue l'atmosphère des rues de Madrid, sexualité libre et amour fou s'opposent tandis que la préparation de la révolution traverse l'oeuvre autour d'une forme légère... pas si légère...

Le personnage principal **Hilarion** évoque un barbon d'une farce égrillarde du XVIIe. La référence au théâtre espagnol du siècle d'Or indique une direction de lecture où comme dans le théâtre de Molière, la purge ouvre vers la critique sociale: ici prescripteur et purgé sont un seul et unique personnage, comme la métaphore d'une société qui se purgerait elle-même. C'est donc en 1936 que je choisis de transposer l'action scénique, car la situation politique était semblable à celle de la création de La Verbena : la 1ère république, instituée en 1873, est renversée par une intervention militaire et suivie d'une guerre civile.

La révolution qui apparaît en filigrane est aussi dans les cœurs : la jeune fille trompe son fiancé dans une relation à trois tandis qu'il veut la tuer. La tension qui s'ensuit sert le fond politique de la pièce. Ainsi, deux histoires déroulent parallèlement leur fils dans La Verbena de la Paloma : l'histoire d'amour et en filigrane, la révolution née de la volonté de combattre la corruption.

La révolte apparaît dans **La Verbena de la Paloma** mais sa préparation est évoquée par une métaphore. L'adaptation du livret montre sa préparation décodée afin de faire émerger le sens caché de l'oeuvre : à l'occasion de la fête de la Verbena, un groupe d'hommes organise une insurrection qui sera le début de la guerre civile.

En regard de la pièce originale, **Un rêve de Carnaval** est une pièce «brechtienne», qui décrypte le sens caché : comment, nous français, pouvons lire l'histoire de l'Espagne à travers La Verbena et en tirer leçon, comment la corruption qui gangrène l'état divise le peuple en deux, certains partisans de la révolution, d'autres de l'ordre.

Tout au long de la pièce inspirée de la poésie médiévale des troubadours, les enfants rejouent et chantent l'histoire d'amour décrite dans la Verbena, tandis que l'insurrection se poursuit, sur fond de fête populaire, jusqu'à l'aube. Dans un esprit contemporain, le flamenco, chant et danse, viendra en contrepoint ou écho à l'action.

La fête nous sollicite dans notre désir de liberté, dans l'amour comme dans la cité, par ce rêve partagé...

Christine Mananzar.

CHRISTINE MANANZAR librettiste et metteur en scène

Christine Mananzar poursuit après un parcours d'actrice, un travail dans le domaine de la musique comme librettiste et metteur en scène. Elle a écrit et mis en scène Hystériade ou la vengeance d'Eurydice, musique de F. Boulanger à la maison de la musique de Nanterre, l'opéra de chambre Verdun automne-hiver 19, musique de M. Sendrez au centre mondial de la paix à Verdun, et Passeurs d'eau, musique de T. Pécou, dont le texte est paru avec le cd en 2007. Elle signe les mises en scène des Dames de la halle d'Offenbach à la M.A.L. de Laon, et Au Chat noir-Cabaret lyrico-farceur, au théâtre de Suresnes-Jean Vilar. Ses mises en scène ont été accueillies dans les festivals tels que Chinon, été musical de Dijon, Sylvanès. Musica-Strasbourg et des théâtres, C. C. Aragon de Tremblay-en-France, théâtre d'Arras, Transversales-Verdun, l'Athanor-s-n-d'Albi et le Parvis-s-n-de Tarbes, ainsi qu'au CNSM de Paris.

THIERRY PÉCOU compositeur

Pensionnaire à la Casa de Velazquez à Madrid et lauréat du Prix Villa-Médicis Hors les Murs. Le Grand Prix de Composition Musicale de la Fondation Simone et Cino del Duca lui est décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2010. Parmi ses compositions récentes : l'opéra Les Sacrifiées (2008) suivi de L'Amour coupable, commande de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie (avril 2010). Orquoy pour orchestre (co-commande de l'Arsenal-Metz en Scène, de l'Orchestre National de Lorraine et la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern), Le Visage, le Cœur, pour piano et chœur (Festival de le Roque d'Anthéron et Festival de Lanaudière, Canada, « Les Éléments », Alexandre Tharaud, piano). Ses CDs Symphonie du Jaguar (2010, harmonia mundi, Grand Prix de l'Académie Charles Cros), et Tremendum (2012) ont reçu chacun un Diapason d'or.

THIBAUT PERRINE transcription

Né en 1979, violoniste de formation, Thibault Perrine étudie l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud, l'écriture avec Thierry Escaich, l'orchestration avec Jean-François Zygel, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot et la direction de chœur avec Catherine Simonpietri. Il a réalisé les arrangements musicaux de nombreux spectacles lyriques, notamment pour la compagnie Les Brigands, le Théâtre du Châtelet (Le Chanteur de Mexico), l'Opéra de Lyon (Le Voyage dans la Lune, Philémon et Baucis), le Théâtre du Capitole à Toulouse (La Vie Parisienne), Accentus (la Forêt bleue), les Folies d'Ô à Montpellier (la Belle de Cadix)... En 2010, il est engagé comme chef assistant pour La Vie parisienne par le festival Les Folies d'Ô à Montpellier. Titulaire du diplôme de formation supérieure d'écriture du CNSM de Paris, il enseigne l'écriture au CRR de Paris et l'arrangement au P. S. E. A. Paris Boulogne-Billancourt.

SANDRINE LEBEC chef de coeur

Sandrine Lebec, après avoir suivi au CRR de Boulogne-Billancourt l'enseignement de Pierre Calmelet, obtient en 1997 un 1er prix en direction de chœur. Elle enseigne le chant choral dans les CRR de Boulogne-Billancourt et de Versailles, puis à la Maîtrise des Hauts de Seine (chœur d'enfant de l'Opéra de Paris). En 2001, elle devient la directrice de la Maîtrise de Reims, où elle aborde un répertoire des plus variés (de la musique médiévale à la musique contemporaine, de la musique sacrée à l'opéra).

En 2011, elle coordonne toutes les productions du 8ème centenaire de la Cathédrale de Reims, assure la préparation du cinquantième de l'amitié Franco-Allemande et dirige des concerts : Barbara Hendrick, Te Deum de Charpentier avec l'Orchestre et l'Académie Sainte Cécile et Annick Massis, avec la Maîtrise accompagnés des chœurs de l'atelier Lyrique et de l'orchestre de l'Opéra de Reims.

LUZ MORENO scénographe et costumière

Après avoir effectué sa scolarité en Espagne, d'où elle est originaire, Luz Moreno emménage à Paris pour entreprendre des études de scénographie à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. Pendant sa formation, elle réalise les décors de courts métrages pour Arte et la Fémis. Elle passe 6 mois en Finlande, pendant lesquels elle s'intéresse au design textile et à son retour, travaillera avec Sheila Hicks, artiste plasticienne américaine. Assistante de la commissaire d'exposition Marie Binet de l'exposition du scénographe Roberto Platé à la Maison de l'Amérique latine, elle fait sa rencontre et travaillera désormais avec lui. Elle signe sa 1ère scénographie pour un spectacle avec La Verbena, rêve de Carnaval.

LES HYSTÉRIADES*

compagnie de théâtre lyrique contemporain

* Hystériade : n.f. XXe, forme d'art lyrique contemporain, histoire courte, sorte de petite épopée, racontéesur un mode d'expression exacerbé : le chant.

Les Hystériades est née d'un désir de transdisciplinarité par la rencontre de la voix, du théâtre et de la musique au sein d'une même forme. La première pièce, Hystériade ou la Vengeance d'Eurydice, tragi-comédie lyrique pour 3 voix et 2 pianos, musique de Fabrice Boulanger, va donner son nom à la compagnie, en associant voix lyrique et parlée, musiques d'inspiration classique et jazz. Verdun automne-hiver 19.. pour 9 chanteurs lyriques et 5 instrumentistes, musique de Michel Sendrez, paru aux éditions Jobert, est d'une facture musicale contemporaine et retrace un panorama de la Grande Guerre à travers la vie d'une famille et de soldats français comme coloniaux. Les Hystériades ont ouvert vers le répertoire léger avec les Dames de la Halle d'Offenbach, pour 7 acteurs-chanteurs et 3 musiciens, opérette sur le thème du travesti, transcription musicale pour 3 instrumentistes d'Alexandre Lévy, compositeur électroacousticien et à la recherche de nouveaux répertoires produiront en 2013, La Verbena/Rêve de Carnaval, zarzuela de Tomas Bretón et Thierry Pécou qui sera créée à l'Opéra de Reims.

LA MAÎTRISE DE REIMS

Fondée en 1285, La Maîtrise reste fidèle à son orientation historique et prestigieuse de Maîtrise de la Cathédrale de Reims. La Maîtrise rassemble aujourd'hui 160 enfants et propose un enseignement complet permettant aux élèves d'aborder tous les répertoires du chant choral : musique sacrée, musique profane du 13e au 21e siècle, participation ponctuelle à des productions lyriques avec l'Opéra de Reims et l'Opéra de Paris (Tosca, La Bohème, La Flûte Enchantée, Carmen.) Fortement sollicitée, la Maîtrise répond aux nombreuses invitations qui lui sont faites dans la région, en France et à l'étranger (Oxford, Liège, Florence, Prague).

ENSEMBLE VARIANCES

Avec l'Ensemble Variances, Thierry Pécou désire infléchir la linéarité de l'écriture contemporaine vers la circularité de l'oralité. Variances pourrait ainsi être défini comme un cercle ouvert de création, un atelier où se rencontrent et s'agencent différentes esthétiques de l'immanence, qui privilégient l'inscription corporelle de la musique à la transcendance de la forme par l'écriture.

La cohésion de l'Ensemble Variances repose en partie sur les talents de pianiste et d'improvisateur de Thierry Pécou. Les musiciens qui dialoguent avec le compositeur instrumentiste se laissent emporter par son toucher jubilatoire et son influx rythmique : une énergie de la transe et du partage, appartenant peut-être à une mémoire enfouie des swarés bèlè de la Martinique.

Paradoxalement l'articulation avec l'oralité que propose Thierry Pécou s'appuie aussi sur la précision et la virtuosité d'une écriture conçue, non pas comme transcendance mais comme éthique de la forme. C'est grâce la dextérité de cette écriture que des éléments formels ou culturels hétérogènes peuvent se trouver réunis dans la totalité de la composition sans que soient annihilées leurs singularités. Le contrepoint, la complexité des échelles et le souvenir de la danse peuvent ainsi cohabiter dans une salsa atonale, un chant berbère ou une comparsa de carnaval, ouvrant un espace pour la confluence des esthétiques. Jean-Luc Tamby.

STÉPHANE MALBEC-SENECHAL ténor

Stéphane Malbec-Garcia se forme auprès de Jocelyne Taillon et de Michel Sénéchal. Lauréat de prestigieux concours internationaux de chant, il poursuit aujourd'hui une belle carrière tant sur les scènes françaises qu'internationales. Ses enregistrements comme ses interprétations sont salués régulièrement par la critique. Il se produit sur la plupart des scènes françaises et étrangères : Opéra Comique, Salle Gaveau, Cortot, Aix-en-Provence, Bordeaux, Lyon, Marseille, Nice, Montpellier, Dijon, Compiègne, Metz, Sofia, Dublin, St Petersburg, Madrid, Valladolid, Grenade, Budapest, Liverpool, Séville, Luca, Budapest, Düsseldorf, Merkin Hall de New York, Hanovre et de nombreux festivals sous la direction de chefs prestigieux. Après Liège, on le retrouvera à Toulouse, Bordeaux, Marseille, Washington, New York (Récital Duparc-Poulenc), Amsterdam, Naples et Gênes et fera ses débuts en Allemagne au Festival international d'Erfurt dans le rôle d'Oronte/I Lombardi (Verdi).

SEBASTIEN LEMOINE baryton

Après une carrière d'aviateur dans l'Aéronavale, Sébastien Lemoine se forme au CNSM puis à l'Opéra Studio de Lyon. Lauréat de nombreux concours internationaux, c'est un artiste complet très attaché à l'équilibre entre la performance vocale et la dimension dramatique de ses rôles, il alterne les interprétations des personnages de caractère à l'Opéra, Don Juan de Mozart ou Le médecin malgré lui de Gounod, avec ceux des comédies musicales, Mackie dans L'Opéra de Quat'sous de Weill ou Le Fantôme de l'Opéra de Webber. Il s'est produit à Lyon, Metz, Lille, Deauville, Marseille, Saint-Étienne, Toulon, Monte-Carlo, Rome, Cagliari, Lausanne, Fribourg, Malte, Londres, Bayreuth, Bonn ou encore en Alaska et Californie. Il a enregistré de Bernstein Trouble in Tahiti et Candide, Ibert avec Les Quatre Chansons de Don Quichotte pour France Musique et de, Yvain Ta Bouche DVD diapason d'or primé aux Molières en 2005, le DVD de René l'énergé, création de Jean-Michel Ribes et enfin l'album double disque de platine Voyage en France du quatuor lyrique Les Stentors. Le nouvel album des Stentors vient de sortir.

JEAN-LOUIS MELET basse

Jean-Louis Mélet débute sa carrière au Théâtre de Capitole de Toulouse après avoir fait ses études au conservatoire de Toulouse, dans la classe de Victor Demaiffe. Après avoir interprété plus de 40 rôles, tels que Figaro, les 4 rôles du Diable dans Les Contes d'Hoffmann, Pistola, Bartolo, Guglielmo, Colline... dans des Opéras telles que Toulouse, Paris_ Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Stuttgart, Genève, Toulon, Tours, Reims, Nice, Angers, Dijon, Massy, Limoges ainsi qu'en Espagne et en Grèce et créé l'opéra contemporain Médée de Thésalonique de Looten, Jean-Louis Mélet chante pour la première fois une Zarzuela.

IRINA DE BAGHY mezzo-soprano

C'est à l'âge de six ans que Irina de Baghy débute sa carrière de chanteuse dans des comédies musicales au Canada, avant de suivre les master-class de grands artistes de jazz renommés, comme Sheila Jordan ou Jay Clayton. Elle incarne Arsace dans Semiramide de Rossini au Royal Danish Opera, Carmen au festival de Montmorillon ainsi Suzuki dans Madame Butterfly de Puccini à l'opéra de Fribourg et à Saint-Céré. Elle a aussi participé à la production de La petite Renarde rusée de Janacek à l'opéra de Reims et à l'opéra de Liège, avant de chanter La Cambiale di Matrimonio de Rossini à l'opéra de Bastia. Elle chante dans Voix Marines de Thierry Pécou, a enregistré La Symphonie du Jaguar de Thierry Pécou, disque «diapason d'or 2010». Dernièrement, elle a brillamment remporté le 1er prix de chant de l'ADAMI du Concours International de Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger. Passionnée par la musique de chambre Irina donne des nombreux récitals en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

IRINA DE BAGHY

mezzo-soprano

C'est à l'âge de six ans que Irina de Baghy débute sa carrière de chanteuse dans des comédies musicales au Canada, avant de suivre les master-class de grands artistes de jazz renommés, comme Sheila Jordan ou Jay Clayton.

Elle incarne Arsace dans Semiramide de Rossini au Royal Danish Opera, Carmen au festival de Montmorillon ainsi Suzuki dans Madame Butterfly de Puccini à l'opéra de Fribourg et à Saint-Céré. Elle a aussi participé à la production de La petite Renarde rusée de Janacek à l'opéra de Reims et à l'opéra de Liège, avant de chanter La Cambiale di Matrimonio de Rossini à l'opéra de Bastia.

Elle chante dans Voix Marines de Thierry Pécou, a enregistré La Symphonie du Jaguar de Thierry Pécou, disque «diapason d'or 2010». Dernièrement, elle a brillamment remporté le 1er prix de chant de l'ADAMI du Concours International de Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger. Passionnée par la musique de chambre Irina donne des nombreux récitals en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

AMÉLIE ROBINS

soprano

Amélie Robins obtient en 2012 son DEM et suit les conseils réguliers de Leontina Vaduva et Franck Ferrari. Elle est finaliste au Concours International de Bel Canto Bellini en Sicile et au Prix Nei Stëmmen au Luxembourg, où elle chante Susanna dans Le Nozze di Figaro de Mozart.

Ces dernières années elle était Louise dans Les Mousquetaires au couvent de L. Varney, Mi dans Le pays du sourire de F. Léhar, la 1ère Dame dans La Flûte enchantée de Mozart, Laurette dans Le Docteur Miracle de Bizet, Aubépine dans Le Savetier et le Financier d'Offenbach pour des tournées nationales, ainsi que Kate Pinkerton et la cousine de Butterfly dans Mme Butterfly de Puccini au Festival lyrique de Marseille (OPT) ; elle y chantera cette saison Zerlina dans Don Giovanni et Susanna dans Le Nozze di Figaro de Mozart et sera le rôle-titre de l'opéra-bouffe Gariné de Dikran Tchouhadjian à l'Odéon de Marseille. Comme lauréate de la Commission Européenne que Ruggero Raimondi met en scène à Marseille elle sera Zerlina dans Don Giovanni de Mozart pour une tournée française.

MAYUKO KARASAWA

mezzo-soprano

Après avoir obtenu un Premier Prix au Kobe College au Japon, Mayuko Karasawa se perfectionne au CNSM de Paris et se spécialise en musique ancienne au CNR de Paris et fait ses débuts en incarnant Minerve dans Thésée de Lully dirigé par William Christie. Elle a obtenu le Grand Prix «Début of the Year» et le 33ème Grand prix de musique «Bluemail» au Japon.

Elle commence sa carrière en tant que soprano-léger dans le rôle de Blonde dans Die Entführung aus dem Serail, Yniold dans Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Rennes, La Princesse dans L'Enfant et les sortilèges à Tubingen et interprète le rôle principal dans la création mondiale de Reijiro Koroku, The Time of the Gold au Nippon Budōkan. Depuis 2013 suite au développement naturel de sa voix, elle devient mezzo-soprano et donnera en novembre un récital de musique contemporaine Berio, Jolivet et Nishimura au Festival Hokutopia International Musique.

Elle se produit régulièrement en récital aux côtés d'artistes tels que Dalton Baldwin, Antoine Palloc ou Kenneth Weiss. Elle a enregistré chez Virgin classics le rôle Onoria dans Ezio de Gluck, chez Decca-Universal Music des mélodies françaises et japonaises et L'Art de Marie-Antoinette et Kodomonokuni avec l'Orchestre Philharmonique du Japon.

CATHERINE LOPEZ

danseuse et chorégraphe flamenco

Catherine rencontre le flamenco en Andalousie dans son enfance, ce qui décidera de sa vie artistique. Elle suit une formation intensive en France et en Espagne, avec des professeurs tels que Lita Peiro, María Magdalena, Ciro, Manolo Marín, María Pages, Manolete...

Elle devient chorégraphe et crée le groupe Galan de Noche en 1984 et se produit dans de nombreux théâtres à Paris: Dejazet, Théâtre de Paris, Trianon, Cirque d'hiver, Casino d'Enghien et dans des cabarets parisiens, tels Le Flamenco, La Casa Pepe, Le Burro blanco. Sa carrière se poursuit dans les festivals, en France comme en Espagne.

Répétitions à l'Opéra
de Reims (crédits
photos: Luz Moreno)



SUR THIERRY PÉCOU**Classica, septembre 2012**

De la présence et du naturel.

Il souffle incontestablement sur cet album de musique de chambre l'esprit et le feu d'un Darius Milhaud au contact du continent sud-américain. [...]

Une musique si savoureuse par des interprètes si bien préparés ne peut que conquérir un nouveau public.

Harmonia Mundi Magazin, août 2012

«Tremendum», das Titelwerk dieser CD, trägt die Bezeichnung «concerto carnaval» und ist das Ergebnis einer Fantasiereise: Ich bin nie in Brasilien gewesen. Mein Brasilien ist deshalb ein Traumland ... Mein Brasilien hat viele Gesichter, es ist indianisch, afrikanisch, es ist europäisch und es ist alles zugleich.

The Independent, août 2012

Originally a concerto for piano and orchestra, «Tremendum» was even re-scored for five percussionists alongside piano, flute, sax and cello, re-casting it as a dark dance piece.

[...] Absorbing.

Diapason, octobre 2012

Irrésistiblement tonique, colorée et bien sonnante, la Musique de Thierry Pécou est un rayon de soleil dans le paysage austère de la création musicale française. [...]

Là encore la complicité des musiciens de Variances fait merveille. [...]

La Lettre du Musicien, février 2012

Thierry Pécou revient avec son Ensemble Variances à l'auditorium de Lyon.

[...] spectaculaire [...], le Concerto Carnaval Tremendum mêle les musiciens de l'Ensemble Variances aux Percussions Claviers de Lyon pour un tourbillon tropical digne de Villa-Lobos où le compositeur au piano s'affirme également comme un soliste de premier plan. Au final « Le Mexique est en fête ! » mérite bien son titre, et s'affirme comme une somptueuse initiation à la musique contemporaine.

Le Monde, avril 2010

Pécou suit l'intrigue en disposant des mèches ça et là et attend la fin pour mettre le feu aux poudres. Son orchestre traduit idéalement les variations de climat et puise dans une large palette esthétique - de Milhaud et Stravinsky à Piazzolla ou Ligeti - des couleurs toujours appropriées au décor.

Le Figaro, avril 2010

Le contraire de la musique de Thierry Pécou, d'une habileté et d'un sens théâtral confondants. Maître du mouvement perpétuel et de l'ostinato rythmique, il orchestre avec vivacité et finesse de touche, intégrant la structure de l'opéra classique à un langage moderne sans faire du « à la manière de ».

Diapason, février 2010

Cuivres extatiques, gongs lointains, voix chuchotantes ou fantomatiques dessinent un espace sans limite où l'on se perd volontiers : la cérémonie vous emporte, dans ses métriques chaloupées comme dans de lentes processions. Symphonie du Jaguar démontre l'habileté du compositeur à puiser l'inspiration aux quatre coins du monde tout en préservant le ciment de son langage. [...] Maître de l'ordre et du chaos, il a écrit son Sacré du printemps.

**SUR CHRISTINE MANANZAR
pour Passeurs d'eau****Les dernières nouvelles d'Alsace**

Dans une mise en scène sobre, les fables sont racontées, chantées, jouées, dansées, au milieu d'une trémulante symphonie amazonienne. Le pittoresque paraît l'emporter sur le sacré, mais que de chaleureuse fraternité dans la séduction du propos ! Christian Fruchart.

Le Progrès Saint Afrique

Je me suis laissée aller au charme étrange de ce spectacle... il fallait et c'est ce qu'ont fait les spectateurs nombreux et conquis, s'y laisser porter par la poésie, la musique... et le silence. Annie Duploux.

Le Tarn Libre

Pour Les Dames de La Halle ... Un petit bijou...

Oh sans grandes structures ni décor baroque... Vertige que cette production dont le trait de génie est de faire jouer les rôles de femmes par des hommes et vice versa. Ciboulette est la seule à respecter le sexe de son personnage ! Extraordinaire que cette version d'Offenbach revue par les Robins des Bois. Les musiciens, orchestre à la Kusturica ont su donner un très bon rythme grâce à la transcription. Pierre Bertrand.

SUR STÉPHANE SÉNÉCHAL

Berliner Musik Mag, July 2012

As Oronte in I Lombardi:

«Stéphane Sénéchal has an amazing legato cantabile and a brilliant voice for this repertoire. He would be a fantastic duke»

Opera Magazine

As Nadir in Les pêcheurs de perles:

«The world's foremost ambassador of French lyric vocal art!»

London Times

As Florestan in Offenbach's Un mari à la porte :

«Ardent, open-toned, sung with perfect style, elegance and aplomb!».

SUR IRINA DE BAGHY

Res Musica

Irina de Baghy tout simplement sublime d'authenticité...avec une beauté structurelle superbe. Jacques Schmitt.

SUR AMÉLIE ROBINS

Opérette magazine, février 2012

Confirmation avec la Mimi d'Amélie Robins déjà remarquée lors des représentations de Gariné ; cette soprano chante avec beaucoup de goût, de justesse et de légèreté, son timbre est plaisant et elle occupe la scène avec une aisance certaine. Christian Jarniat.

SUR MAYUKO KARASAWA

Dalton Baldwin, pianist

It is always a pleasure for me to discover exciting new talent. Mayuko Karasawa possessed a voice of lyric beauty and individual timbre-her charm and sensitivity are reflected in every note she sings-moreover she is an excellent musician.

Record-Geijutsu, Art du disque, juin 2011

Mayuko Karasawa a captivé avec son interprétation et son expression dans le rôle de la jeune fille Belinda. La souplesse de sa voix dans le registre medium-grave a été incomparable.

«UNE BRUNE ET UNE BLONDE, FILLES DU PEUPLE DE MADRID,
ELLES ME DONNENT DU PLAISIR AVEC UNE TELLE TOLÉRANCE!»